53e ANNEE. — N° 8. *Publication mensuelle.* AOUT 1959.

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : P. Delmelle, 34, rue Franz Merjay, Bruxelles 6.

TRESORERIE : Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219. Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12. Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

Assemblée mensuelle du lundi 3 août 1959, à 20 h. précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 3 AOUT 1959, à *20 h. précises, au local : « LA LEGENDE »*, rue de l'Etuve, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du 6 juillet 1959 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Résultats des épreuves sportives ;
4. Brevet touristique du 13 septembre 1959, inscription : 20 fr. ;
5. Divers ;
6. Projections : *Voyage 1958 en Autriche*, diapositives en couleurs, présentées par M. Michel Creten.

Le Comité se réunira au local, « La Légende », 35, rue de l'Etuve, le jeudi 6 août 1959, à 20 h. précises. — ATTENTION, NOUVEAU LOCAL.

A partir du mois de juillet, réunion le samedi matin à 9 h. 30', entrée du Bois de la Cambre.

Excursions cyclistes dominicales

Dimanche 2 août 1959. — Lombise. — Réunion à l'entrée du Bois à 7 h. 45'. Départ à 8 h. Zuen, Breedhout, Pepingen, Bogaerden, Heikruis, Petit-Enghien, Hoves, Graty, Thoricourt, Lombise (P.N.) ; Chaussée N. D. de Louvignies, Horrue, Braine le Comte, Bois de la Houssière, Ronquières, Hal. Repos. Bruxelles. 100 km.
Pilote : M. P. Cluydts.

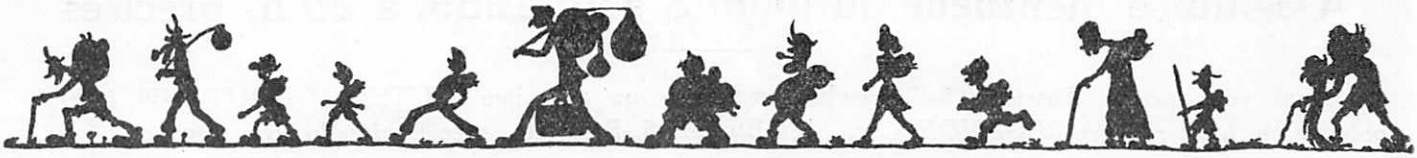
Dimanche 9 août 1959. — Château d'Ecaussinnes Lalaing. — Réunion Place Bara à 7 h. 45'. Départ à 8 h. Le Canal jusque Ronquières, Ecaussinnes Lalaing à 10 h. 30'. Visite guidée du château (P.N.) ; Bois de la Houssière, Oisquercq, Bois de Lembeek, Bois de Hal, Tourneppe, Beersel, Uccle. 80 km.
Pilote : M. R. De Bock.

Dimanche 16 août 1959. — Réunion à 9 h. 15' au Square Montgommery. Départ à 9 h. 30', Yser, Huldenberg, Terlaenen, Ottenbourg, La Tombe, Florival, P.N. à la gare ; Pécrot, Wolfshaegen, Neerysche, Vossem (repos). Bruxelles. 70 km.
Pilote : M. J. Driesens.

Dimanche 23 août 1959. — Villers la Ville. — Réunion à l'entrée du Bois à 8 h. Départ à 8 h. 15', Gaillemarde, Ransbeek, Ohain, Lasne Chapelle St-Lambert, Ceroux Mousty, Forrière, Limoges, Faux, Sart-Messire-Guillaume, Haute-Heuval, Mellery, Villers la Ville (Visite des Ruines), P.N. *Au Bon Accueil ;* Baisy Thy, Genappe, Braine l'Alleud, Rhode St Genèse, Bruxelles. 110 km. Pilote : M. R. Jacobs.

Dimanche 30 août 1959. — Réunion à 8 h. Pont Van Praet. Départ à 8 h. 15', Vilvorde, Malines, Lierre (jonction avec M. Verstraeten) très joli tour en campine sous le pilotage de notre ami Verstraeten et retour Bruxelles. 120 km. Pilote : M. P. Cluydts.

Dimanche 6 septembre 1959. — Houtain le Val. — Réunion à 9 h. Gare de Callevoet. Départ à 9 h. 15', Alsemberg, Braine l'Alleud, Lillois, Trou du Bois, Fonteny, Source de la Dyle, Houtain le Val, P.N. ; Nivelles, Bois-Seigneur-Isaac, Bois du Foriest, Sept Fontaines, Rhode St Genèse, Espinette, Bruxelles. 75 km. Pilote : M. R. De Bock.



Excursions pédestres dominicales

Dimanche 2 août 1959. — Réunion à Boitsfort, terminus des trams 4, 16, 33 et 31, à 10 h. Départ à 10 h. 15', Pinnebeek, Château de la Solitude, Blankedelle, Avenue des Mésanges, Notre Dame au Bois (P.N.) ; retour par le Bois des Capucins et Tervuren. 15 km. Pilote : Mme L. Thielens.

Dimanche 9 août 1959. — La Campine Brabançonne. — Réunion à 8 h. 30', Gare du Nord. Départ à 8 h. 51', en train pour Malines (arrivée à 9 h. 07'), autobus à 9 h. 20' pour Bonheiden (arrivée à 9 h. 44'), Hondshoek, Rymenam, Kraai Venne, Keerbergen, P.N. *De Brabantse Kempen,* coin de la chaussée de Tremelo ; Oude Molen, Ceulenshoef, Mosvenne, Bolloo, Tremelo, Werchter, retour en autobus et en train. 18 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 16 août 1959. — Les Bruyères en fleurs. — Réunion à 8 h. 45', rue Verbist (Place St Josse). Départ à 9 h. en tram vicinal pour Leefdael, arrivée à 9 h. 37', Château, La Voer, Korbeek-Dyle, Vieux-Héverlé, Bois d'Heverlée, Eaux Douces, P.N. *In de Welkom ;* Steenberg, Forêt de Meerdael, Wez, Malaise, Florival. Retour en train. 18 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 23 août 1959. — Le Brabant Wallon. — Réunion à 8 h. 30', Place Rouppe. Départ à 8 h. 48' en tram vicinal pour Maransart (arrivée à 9 h. 47') ancienne Abbaye d'Aywiers, Sauvagemont, La Hutte, Sclage, Bousval, P.N. *Café des Sports ;* Bois de la Tassenière, Chants d'Oiseaux, La Croisette, Bois de Bérines, Villers la Ville. Retour en train. 18 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 30 août 1959. — Le Brabant Wallon. — Réunion à 8 h. 45' à la Gare du Quartier Léopold. Départ à 9 h. 05' en train pour Ottignies (arrivée à 9 h. 27'), Lacroix, Blanc Ry, Bois de Quewees, de Lauzelle et de l'Avocat, Wavre, P.N. *Hôtel du Commerce,* Place de la Gare ; Bois de beaumont, Angousart, Bois de Bierges, Bois de Limal, Château de Mérode, Rixensart. Retour en train. 18 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 6 septembre 1959. — Réunion à 9 h. 45', au terminus du tram 40 à Tervuren. Départ à 10 h. Parc de Tervuren, Drève Isabelle, Bois des Capucins, Notre Dame au Bois P.N. ; Wellerikende, Chemin des Loups, Drève du Tambour, Vallon des Chênes, Sentier du Vallon, Chemin de la Forêt de Soignes, Drève St Hubert, Sentier de la Lisière, Fort Jaco. 16 km. Pilote : Mme L. Thielens.

Le Xe Tour de Hollande pour cyclotouristes aura lieu du 7 au 17 août 1959.

Pour tous renseignements s'adresser au délégué : M. G. Wijkaert, 51, avenue des Rogations, Bruxelles 4.

Résultat des épreuves sportives

BREVET DU PRINTEMPS. 90 km. — *Vendredi 1er mai 1959.*

MMmes Caby René et Van Looy Josée ;

MM. Bosman Robert, Caby René, Cluydts, Paul Louis, Guiaux Jacques, Lhoiest Alphonse, Mignolet Roger, Van Looy Arthur et Verstraeten Lambert.

LECTURE DE CARTES. 35 km. — *Jeudi 7 mai 1959, Huizingen.*

MMmes De Bock Simonne et Van Looy Josée ;

Mlle Vander Hulst ;

MM. Bosman Robert, Caby René, Capoen Paul, Guiaux Jacques, Mansy Jean, Van Bets André, Van Looy Arthur.

BREVET ARDENNAIS DU RANDONNEUR, (B. A.R.), 212.600 km. — *Pentecôte 17 mai 1959.*

MM. Cluydts, Paul Louis et Verstraeten Lambert.

TOUR DES 7 PROVINCES, 205 km. — *31 mai 1959.*

MM. Bosman Robert, Cluydts, Paul Louis, Mignolet André, Mignolet Roger.

BRUXELLES-LUXEMBOURG ET RETOUR, 396 km. — *Samedi 13 et dimanche 14 juin 1959.*

MM. Cluydts, Paul Louis et Verstraeten Lambert.

Notre ami Cluydts Paul vient de réussir les 29-30 juin et 1er juillet 1959 sa 8e double diagonale (690 km.). Bravo, nos plus vives félicitations.

FETE D'HUIZINGEN 1959. — *Jeudi 7 mai 1959.*

Gymkhana :

MM. 1) Mansy Jean. 2) Van Looy Arthur. 3) Cluydts, Paul Louis. 4) Driesens Justin. 5) Guiaux Jacques. 6) Van Bets André. 7) Samson Robert. 8) Capoen Paul. 9) De Bock Richard. 10) Bosman Robert. 11) Mlle Quick Jeanine. MMmes 13) Van Looy Josée. 14) De Bock Simonne. 15) M. Delmelle Paul.

Deck-Tennis et Volley-Ball :

Equipe gagnante n° 2.

Vainqueurs : MM. Caby René, Cluydts, Paul Louis, Delmelle Paul, Jacobs Roger et Reynaets Albert.

Ce que vous verrez ce dimanche

9 AOUT 1959. — CHATEAU D'ECAUSSINNES LALAING.

Ecaussinnes est déjà cité en 751. — Les Ecaussinnes, nommés aujourd'hui Lalaing et d'Enghien, ne firent longtemps qu'une seule commune. Ce n'est qu'au XIIe siècle qu'on les trouve divisées en Ecaussinnes-St-Remy et en Ecaussinnes Ste Aldegonde. Plus tard, la féodalité supplantant la noblesse céleste, le sire d'Enghien prit la place de St Remy et le seigneur de Lalaing usurpa celle de Ste Aldegonde. La seigneurie d'Ecaussinnes dite de la Folie, appartint longtemps à une branche de la maison d'Enghien, puis passa à la famille de la Barre et au Duc de Looz-Corswaremqui, en 1797, la céda au chevalier Brouwet.

Ecaussinnes d'Enghien et Ecaussinnes Lalaing ne forment qu'une seule agglomération. Le berceau des deux villages est situé à l'endroit où deux minces cours d'eau grossissent la sennette : le ruisseau de Waugenée et le ruisseau des Robinettes.

Le village d'Ecaussinnes-d'Enghien tire son nom du genre d'industrie auquel se livraient ses premiers habitants; si haut qu'on remonte dans l'antiquité on trouve les aborigènes d'Ecaussinnes occupés à la fabrication de la chaux. C'est de là qu'est venu cette appellation d'Ecaussinnes qui, d'après le radical roman, veut dire, l'endroit où se fabrique la chaux, chaufours. — L'annexe d'Enghien est venu plus tard ; elle remonte à l'époque où l'un des fils du seigneur d'Enghien a eu dans sa mouvance la terre d'Ecaussinnes.

Le château d'Ecaussinnes-Lalaing qui est un château fort, se dresse sur un escarpement rocheux. Ses murailles permettent de suivre l'évolution d'une forteresse seigneuriale du XIIe au XIIIe siècle. Il a appartenu aux familles d'Ecaussinnes, de Lalaing, de Croy, Van der Burgh, d'Arenberg et Aldobrandine..

* * *

L'église en partie gothique du XVe siècle renferme entre autres souvenirs la tombe de la Blandine Rubens, soeur de Pierre-Paul Rubens, un retable donné par elle, une «Assomption de la Vierge» par G. de Crayer, des fonds baptismaux du XVe siècle et un superbe mausolée de Michel de Croy, seigneur de Sempy, mort en 1516.

En 1186, Scassine Ste Aldegonde. — Le vocable de Saint Aldegonde s'effaça par le temps et la famille de Lalaing y substitua son nom. La seigneurie de Lalaing était située non loin de l'Abbaye de Marchiennes (France-Nord).

En Valais

Avec les joyeux armaillis

Tous, nous connaissons la chanson chère aux joyeux armaillis des Colombettes. Il nous arrive même fréquemment d'en fredonner l'un ou l'autre couplet, ravivant peut-être certains souvenirs quelque peu relégués aux oubliettes...

Nous voici revenus en cette période fiévreuse de l'inalpe. Déjà, fromagers, maîtres-bergers, vachers et autres membres de la confrérie s'apprêtent au départ vers les chalets restés solitaires durant neuf mois environ. Ils se réjouissent certes de reprendre leurs fonctions, mais parfois les «bleus», les «novices» devrait-on dire pour être plus précis, éprouvent une certaine appréhension, un pincement au cœur en songeant à ceux qu'ils vont quitter, aux privations certaines qu'imposent la vie là-haut, loin du confort dont nous sommes habitués. En effet, il ne faut pas être trop douillets, trop délicats, pour s'accommoder de cette existence un peu solitaire, de ces repas frugaux.

Je connais, en particulier, un brave bonhomme s'en allant cette année pour la quarantième fois là-haut. Il a dépassé la soixantaine, et se porte comme un charme, prétendant avec un bon sourire qu'il doit sa mine rayonnante, sa vigueur, sa jeunesse physique aux nombreuses saisons passées à l'air pur des hauteurs.

Pour ma part, je ne troquerais jamais mon existence pour celle de ces armaillis solides et fidèles à leur poste. Trop délicat, je ne pourrai jamais me faire à l'idée de dormir ailleurs que dans un lit confortable.

Je ne pourrai jamais chasser de ma mémoire une certaine soirée d'août 1932. Avec mon père, mes frères et des amis, nous avions projeté une randonnée alpestre. Quoique bon marcheur — qualité héréditaire dans notre famille — j'appréhendais bien avant le départ les treize heures de marche nécessaires pour arriver au but.

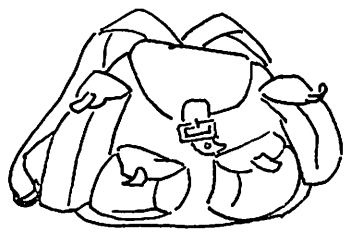
Durant cinq à six heures, tout alla bien. Le soleil avait beau darder ses rayons de feu sur notre épiderme, nous faisions, avec mes compagnons de voyage, bonne mine. Nous ne craignions pas la soif, des mains prévoyantes ayant abondamment fourni nos ruks-sacs. Et puis, en cours de route, plusieurs établissements publics nous reçurent volontiers, nous permettant de refaire en quelque sorte le «plein d'essence».

La route s'allonge, dis-je à mon père, heureux comme un roi de monter vers les sommets, plus alerte semblait-il qu'au départ. Le soleil décline à l'horizon, de noirs nuages laissent présager un orage.. Nous poursuivons inlassablement notre marche, malgré la nuit qui s'annonce trop tôt.

Loin des mayens, nous foulons le sol des alpages, entendant au loin les clarines des troupeaux. Plus nous approchons, plus le concert devient mélodieux et charmant. Pourtant, nous ne devons pas nous attarder, si nous voulons éviter la rincée.

Fourbus, éreintés, nous arrivons au châlet, où l'accueil le plus cordial nous fut réservé par les employés de l'alpage, heureux de notre visite et... des cigares que nous leur réservions, sans oublier un petit flacon de derrière les fagots !

Tant bien que mal, après avoir bu du bon lait crémeux et fait honneur à nos provisions de route, nous allâmes nous étendre à côté des bergers, écoutant leurs histoires qui nous firent une fois ou l'autre passer un petit frisson dans le dos. Mais le sommeil ne vint pas, l'air vif nous empêchant de tomber dans les bras de Morphée ! Ah! que la nuit fut longue et énervante, sans pouvoir fermer l'œil ! Le lendemain soir, de retour au logis paternel, je pris la revanche...



L'origine du nom des monnaies

La monnaie de Joachimsthal (Bohème) frappée en 1519, s'appelait Joachimsthaler, dénommée par abréviation «thaler». Les Allemands en firent «daler» et les Anglais «dollar», moins d'un siècle après sa création.

Le mot «florin» provient de Florence, ville chargée en Italie de l'émission de la monnaie.

La «guinée» était une pièce fabriquée avec de l'or provenant de la Guinée.

Le «bolivar» a été dénommé ainsi au Vénézuéla, en l'honneur de Simon Bolivar qui délivra la Colombie et divers pays de l'Amérique du Sud de la domination espagnole.

La «peseta», en Espagne et le «peso» en Amérique latine sont des dérivés de «pesa» (poids) lequel venait du latin «pensum».

L'humoriste et fin gastronome Marcel-E. Grancher a entendu une jeune fiancée méridionale répondre à son promis: «Bien sûr que je sais faire la cuisine! Maman m'a appris avant-hier.»

Imp. Reynaert-Van Deun, rue Froebel, 9, Brux. Tél. 12 78 05.